

n° 3

20 juin 2019

Petits Fruits



À retenir cette semaine

- Fraise** : thrips bien présents et oïdium en hausse
- Framboise** : apparition des anthonomes et risque puceron et acarien en hausse
- Groseille** : quelques dégâts de pucerons et d'oïdium sur les parcelles
- Drosophila suzukii** : captures faibles mais régulières dans les pièges



FRAISE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés de saison vont du stade «fin floraison» pour les cultures de plein champ secteur Haute-Loire au stade «premiers fruits mûrs» pour les cultures sous serre secteur Monts du Lyonnais.

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol sont plus avancés, allant de «fruits verts» au stade «récolte principale» (secteur Monts du Lyonnais).

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



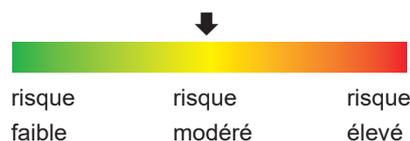
Détection dans 1 parcelle sur les 3 observées.

Le niveau d'attaque est toujours très faible en plein champ avec 0,2 forme mobile par feuille ; en hors-sol, plus de détection des acariens.

Les niveaux de population n'ont pas augmenté depuis le dernier bulletin et sont toujours très faibles : dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) n'est jamais atteint.

En plein champ, la période à risque est terminée ; il faut continuer de suivre l'évolution de ce ravageur hors-sol car les conditions climatiques prévues (chaudes et sèches) sont très favorables au développement de ces ravageurs.

Pucerons



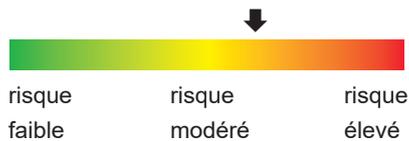
Ces insectes sont présents sur 2 parcelles observées.

L'intensité d'attaque est très variable : pour la parcelle de fraise saison atteinte, l'intensité d'attaque est assez faible (0,24 puceron par feuille). Sur cette dernière parcelle cultivée sous serre, le seuil de nuisibilité n'est plus dépassé (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) et l'intensité d'attaque est plutôt en baisse depuis une semaine. Par contre, sur la parcelle de remontante hors-sol, le seuil de nuisibilité est dépassé avec 0,8 individu par feuille).

Le niveau de risque est moyen (pour les remontantes) vu le niveau de populations déjà présent : celles-ci risquent de se multiplier rapidement avec les températures plus élevées. Il convient de surveiller très attentivement l'évolution de ce ravageur ainsi que de ses éventuels prédateurs ou parasitoïdes (de façon à évaluer leur capacité à réguler les populations de pucerons).



Thrips



Les thrips adultes sont toujours largement présents puisque détectés dans 2 parcelles sur 3 (celles cultivées sous abri) mais les intensités d'attaque sont encore très faibles à moyennes (de 0,04 à 1,1 individu par fleur) et inférieures au seuil de nuisibilité (2 par fleur). On ne note pas d'augmentation des populations depuis le dernier bulletin.

Par contre, sur une autre parcelle hors-sol de remontante, on peut noter une forte pression bien supérieures au seuil de nuisibilité avec de nombreuses larves sur fruits et aussi sur feuilles.

Le niveau de risque est moyen à fort et il faut rester vigilant car les conditions climatiques actuelles sont très favorables aux thrips et les populations déjà présentes risquent de se développer très vite.

Anthonyme



Ces insectes ne sont plus détectés sur les parcelles.

La période à risque est terminée car la culture n'est plus à un stade sensible et ces insectes ont migré vers les framboisiers.

Botrytis



Ce champignon est détecté sur fruits sur une seule parcelle plein champ mais la fréquence d'attaque est faible (2% des plants atteints).

Le niveau de risque est faible du fait des conditions climatiques plus sèches peu favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Oïdium



Deux parcelles de fraises de saison sont touchées dans le réseau : quelques symptômes sur feuilles sont visibles sur une parcelle plein champ (10% des plantes touchées) et une autre parcelle sous serre est plus atteinte avec une fréquence d'attaque en hausse (40% des plantes) et des symptômes sur feuilles et fruits.

Le niveau de risque est assez faible du fait du stade de la culture (moins sensible car la récolte est déjà en cours).

FRAMBOISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

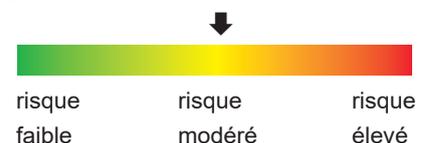
Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants cultivés en pleine terre ou hors-sol (en pots ou sacs) secteur Haute-Loire vont du stade D (allongement de la latérale et apparition des boutons floraux) au stade E2 (début floraison). On peut noter un important retard végétatif par rapport à la normale (15 jours au moins) ainsi que des difficultés de débourrement sur certaines parcelles du fait de la météo très fraîche.

Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés de H (fin floraison) à J (fruits verts).

Situation sanitaire :

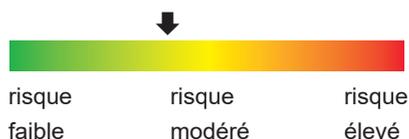
Puceron vert



Quelques pucerons verts (grand puceron vert) sont détectés sur 3 parcelles mais les fréquences d'attaque sont encore faibles à moyennes (de 4% à 22% des plantes atteintes). Hors réseau, les pucerons sont aussi souvent présents surtout sur les parcelles les plus avancées.

Le niveau de risque est moyen sur tous les secteurs et il faudra surveiller l'évolution des populations, en particulier avec les conditions climatiques plus favorables à ces insectes.

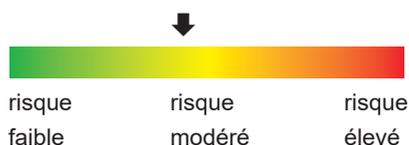
Acariens jaunes



Des acariens tétranyques sont présents dans 2 parcelles (remontantes hors-sol secteur Monts du Lyonnais) sur les 5 observées et leur fréquence d'attaque est assez faible (20 % des plantes avec présence) : les acariens n'étaient pas présents lors de la précédente observation sur une des 2 parcelles et, sur l'autre, le niveau d'attaque est resté stable depuis le précédent bulletin .

Le niveau de risque est très faible pour l'instant sur les variétés de saison et moyen sur les remontantes hors-sol : la vigilance est recommandée avec ce temps chaud et sec qui favorise le développement des populations.

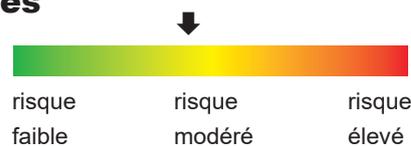
Ver des framboises



Les premiers adultes de byturus ont été détectés sur une parcelle (secteur Haute-loire) : la fréquence d'attaque est très faible (5% des plantes avec morsures).

La période de sensibilité de la framboise est en cours et le risque est donc modéré : il faut être attentif et repérer les adultes ou les morsures des boutons floraux.

Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est présent sur 3 parcelles du réseau (les 3 observées sur le secteur Haute-loire) avec des fréquences d'attaque limitées de 4% à 10% des inflorescences touchées.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est en cours sur ce secteur et ces ravageurs viennent de migrer des fraises vers les framboises donc le niveau de risque est moyen en Haute-Loire et quasi nul sur le reste de la région (stade de sensibilité maximale dépassé).

Dessèchement des cannes



Le *Phytophthora* est toujours assez présent sur une parcelle de remontante hors-sol (secteur monts du Lyonnais) mais la maladie n'a pas progressé depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est toujours globalement faible hormis sur les parcelles atteintes et il faudra être attentif lors des prochains jours avec la période chaude annoncée (très favorable à ce champignon).

GROSEILLE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont quasiment toutes atteint le stade I3 (100% de fruits noués).

Les dégâts de coulure sont toujours aussi nombreux sur certaines parcelles.

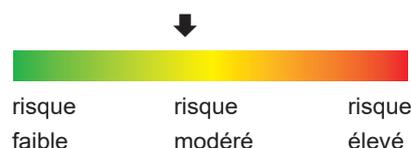
Situation sanitaire :

Cochenilles



Les cochenilles du cornouillier sont toujours très faiblement détectées sur une seule parcelle du réseau avec 2 % des plantes atteintes. Le niveau d'attaque n'a pas augmenté et **le risque se maintient à un niveau très faible**.

Pucerons

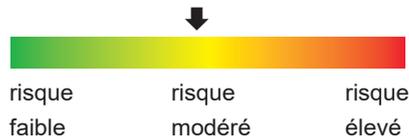


Des pucerons sont toujours détectés sur deux parcelles. Sur une parcelle, on remarque des colonies de petits pucerons verts sur les plantes tandis que l'autre parcelle est plus atteinte avec 16% des plantes colonisées par les pucerons verts foncés cendrés ; la répartition des dégâts (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance

des pousses) n'est pas généralisée mais localisée (seulement sur un rang de la culture). De même, hors réseau, les petits pucerons verts sont aussi présents sur plusieurs parcelles.

Le niveau de risque est moyen et il faut être attentif à l'éventuelle apparition de fumagine (champignon secondaire qui se développe sur le miellat produit par les pucerons).

Oïdium



Première détection sur une parcelle du réseau avec un niveau d'attaque faible et quelques rares symptômes (présence de duvet blanc). De même, sur une parcelle flottante adjacente à une parcelle du réseau, on peut voir de nombreux symptômes de ce champignon sur feuilles et grappes de fruits. Cela s'explique par les conditions climatiques très favorables à l'apparition du champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

Le niveau de risque est moyen sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) du fait de la météo toujours propice au développement de ce champignon ; de plus, la culture est à un stade très sensible et la propagation du champignon sur les fruits serait très préjudiciable pour la récolte future.

DROSOPHILA SUZUKII

Des adultes ont été capturés de manière générale dans les pièges installés sur fraise et framboise secteur Monts du Lyonnais. Les nombres d'individus dans les pièges sont assez faibles (6 adultes sur piège fraise de saison sous serre).

On ne voit pas encore de beaucoup de dégâts pour les cultures mais les populations devraient augmenter rapidement surtout avec ce temps chaud très favorables aux drosophiles.

Pour le secteur Haute-loire, quelques individus sont capturés dans les pièges : les premières fraises de saison commencent à être récoltées donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale donc il faut être vigilant.

Cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte (capacité de multiplication importante). Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits

déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations**
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**



Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-auvergne.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.